

RADIOSCOPIE DES ESPACES D'INNOVATION EN TUNISIE

Imen MAALEL
Institut Supérieur
d'Informatique et de
Gestion de Kairouan
(Tunisie)

Aziza SLIMANE
Institut Supérieur
d'Informatique et de
Gestion de Kairouan
(Tunisie)

Résumé

À une époque où l'innovation est primordiale pour qu'une entreprise survive, on assiste à l'apparition de nouvelles méthodes et pratiques pour exercer toute activité entrepreneuriale. Il s'agit des espaces de coworking. Ces derniers sont des espaces dédiés au travail en communauté hétérogène qui permet une telle synergie qu'ils sont devenus indispensables dans le monde entier. En effet, ces espaces ont d'abord vu le jour aux états unis puis ils ont commencé à conquérir de jour en jour de nouveaux pays. De même qu'en Tunisie qui possède un espace de coworking classé troisième dans le monde selon le magazine Forbes. D'où notre intérêt dans cet article à l'examen de ce phénomène, de ces implications et d'explorer la spécificité de l'écosystème tunisien.

Mots clés : Co-travail, communauté, entrepreneuriat, nouveaux espaces, coworking.

Depuis une dizaine d'années nous remarquons l'apparition d'un nouveau phénomène qui révolutionne la manière de travailler et de pratiquer l'activité entrepreneuriale. Ce phénomène est connu sous le nom de « coworking » (littéralement le co-travail). Ce dernier peut être considéré comme une manière de travailler avec les autres dans un espace dédié ou encore comme une structure où un porteur de projet peut développer son entreprise. Le concept de structure de coworking prend de plus en plus d'ampleur et commence à conquérir différents pays dont la Tunisie.

L'objectif de cet article est de comprendre ce concept en tant que tel et en tant que structure différente du fait d'être actif, de comprendre qui sont les personnes qui co-travaillent ? et pourquoi certains entrepreneurs choisissent ces structures plutôt que celles étatiques ? et enfin de savoir si ces espaces sont performants ?

Pour atteindre cet objectif, nous avons choisi le cas de la Tunisie, puisqu'elle possède un espace de coworking qui est classé troisième dans le monde selon le magazine Forbes. Pour se faire, nous allons tout d'abord décrire le concept de coworking ensuite réaliser une cartographie de ces espaces et enfin, nous allons présenter certains facteurs de mesure de la performance de ces structures que nous

allons utiliser lors de nos futures recherches. Ainsi, cet article nous permettra d'avoir une meilleure compréhension de ce phénomène.

1 - LES CONCEPTS

1.1. Le concept de Coworking

La notion de coworking est très récente en littérature. C'est pour cette raison qu'il y a peu d'analyse scientifique et sociale et de compréhension critique qui l'explique. Le premier livre à avoir évoqué ce concept est celui de Jones, Sundsted, & Bacigalupo, (2009). Ce dernier ne fournit pas de définitions sur le coworking mais il présente les propos de co-travailleurs (coworkers) et de propriétaires de ces espaces décrivant ce que ce concept signifie pour eux.

Comme la plupart des nouveaux concepts, il n'existe pas de consensus sur une définition claire et précise de ce qu'est le coworking ni les espaces de coworking. La raison à cela est la différence de vision de chacun des acteurs autour de ce phénomène. Les propriétaires de ces espaces ont une conception différente pour chacun d'entre eux, les utilisateurs qui varient en fonction de leurs besoins, y voient un espace de travail collaboratif ou une structure d'accompagnement des entrepreneurs. Quant aux chercheurs qui étudient ce concept, ils balbutient encore pour trouver un terrain d'entente.

Même le fait de vouloir traduire cette notion pour ne pas être accusé d'anglicisme peut prêter à confusion, est-ce un espace de travail collaboratif, de travail en commun, de collaboration, ou un espace commun de travail individuel, ou un espace de partage ?

La plupart des recherches décrivent le coworking de différentes façons : en tant que nom propre pour décrire un mouvement ou en tant que verbe qui décrit une activité ou comme un adjectif pour explorer les espaces de coworking. Ceci conduit à s'attendre à d'avantage de différenciation dans l'explication de ce phénomène.

Selon Uda (2013), le coworking est un moyen de travail à travers lequel des individus se rassemblent et coopèrent dans un espace afin de créer de la valeur en partageant des informations et des conseils grâce à des moyens de communication et selon leurs propres conditions. Il met ainsi l'accent sur le partage d'informations, la coopération et la communication. Ces trois composantes sont citées dans la plupart des recherches qui tentent d'expliquer ce phénomène.

En effet, pour Spunizzi (2012), le coworking n'est pas un produit concret, comme une infrastructure mais plutôt un service offert par les propriétaires indirectement en fournissant un espace où les co-travailleurs peuvent effectuer un réseautage de leurs activités en s'engageant dans des interactions de pair-à-pair. Il conçoit le coworking comme des personnes qui travaillent ensemble en périphérie l'un de l'autre : « travailler seul ensemble ».

Pour Satani (2012), cité par Uda et Abe (2016), le coworking est un style de travail à travers lequel des personnes ayant différentes occupations et différents travaux se rassemblent et se partagent un espace de travail qui encourage chacun d'entre eux grâce à la communication et le partage de conseils et d'informations.

Le coworking peut concerner plusieurs activités et des types de personnes variés. Les étudiants, les entrepreneurs, les employés, les membres d'une association voire même des musiciens peuvent co-travailler. Il peut s'agir de simples rencontres ou de rassemblement, et concernés des domaines allant de la nouvelle technologie à l'art et la musique. Le plus important à retenir est que ces co-travailleurs sont des individus qui travaillent ensemble avec d'autres personnes différentes d'eux dans un espace commun.

D'après Neuberg (2005) des écrivains indépendants, des programmeurs et des créateurs se rassemblent dans un espace de coworking formant ainsi une communauté qui se rencontrent quelques jours par semaine. Cela leur fournit une façon de travailler nouvelle dans un bureau traditionnel.

Ces définitions nous conduisent à penser que toute personne qui travaille dans un espace avec d'autres personnes fait du coworking. Cependant, outre les trois composantes citées auparavant (la coopération, le partage d'information et la communication), il y a certaines caractéristiques à ne pas négliger et qui sont en lien avec le profil de ces co-travailleurs.

En effet, pour Merkel (2015), le coworking est une pratique de travail qui est typiquement destinée aux personnes mobiles, aux travailleurs indépendants, aux free-lanceurs qui peuvent travailler n'importe où, du moment qu'ils ont accès à un ordinateur et une connexion internet.

Ces personnes poursuivent la même stratégie qui consiste à minimiser le risque individuel étant donné que le coworking va de pair avec leur situation financière et correspond à leurs besoins de flexibilité dû à la volatilité et à la compétitivité du marché de travail.

Ainsi, et comme nous l'avons mentionné la description du coworking dépend des points de vue des acteurs qui s'y intéressent. C'est pour cette raison que nous estimons qu'il n'est pas très utile de présenter toutes les définitions étant donné que toutes convergent vers les mêmes points qui sont la communication, l'interaction, le partage d'information et la minimisation du risque que peuvent octroyer ce genre d'espace.

Ces valeurs sont partagées par la communauté des co-travailleurs, comme cela a été évoqué par Gerdenitsh et al.(2016). Ces derniers ont conduit deux enquêtes portant sur 69 co-travailleurs en Australie et 154 en Europe et les ont comparés avec 609 autres travailleurs traditionnels. Et ont abouti aux mêmes conclusions que nous avons citées selon lesquelles l'intérêt du coworking est d'encourager l'interaction sociale informelle, l'échange d'information, la collaboration et fourni un instrument de support.

Nous estimons qu'il est plutôt plus intéressant de voir si c'est réellement le cas sur le terrain en explorant les espaces de coworking et en comprenant

comment ils fonctionnent et en les comparant avec d'autres structures dans le monde et en Tunisie. Ce qui fera l'objet de notre deuxième paragraphe.

1.2. Les espaces de Coworking

Dans ce paragraphe, nous allons réaliser un rappel historique des étapes par lesquels sont passées les espaces de coworking, ensuite, nous proposerons notre définition qui semble correspondre à notre objectif et au contexte tunisien. Par la suite, nous exposerons quelques facteurs qui ont fait en sorte que ce phénomène attire de plus en plus de monde. Enfin, nous essayerons de différencier ce concept avec d'autres qui s'en rapprochent et de présenter les avantages du recours à ces espaces pour terminer par la proposition de quelques pistes envisageables pour mesurer l'efficacité de ces derniers.

➤ APERÇU HISTORIQUE

La plupart des recherches s'accordent à dire que le premier espace de coworking a été créé par un jeune programmeur Brad Neuberg en 2005 qui s'est trouvé confronté à un dilemme. Dans son interview dans le New York Times en 2008, il affirme : « *Il m'a semblé que soit j'avais un travail qui me permettrait d'avoir une structure et une communauté à laquelle m'identifier soit je pouvais être un free lanceur¹ et avoir la liberté et l'indépendance. Mais pourquoi ne pas avoir les deux ?* ». La solution qui lui semblait la plus appropriée était le coworking qui permettait à « *des écrivains, des programmeurs et des créateurs de se rassembler en communauté quelques jours par semaine. Le coworking permet d'avoir accès au bureau d'un travail traditionnel mais d'une façon unique* ».

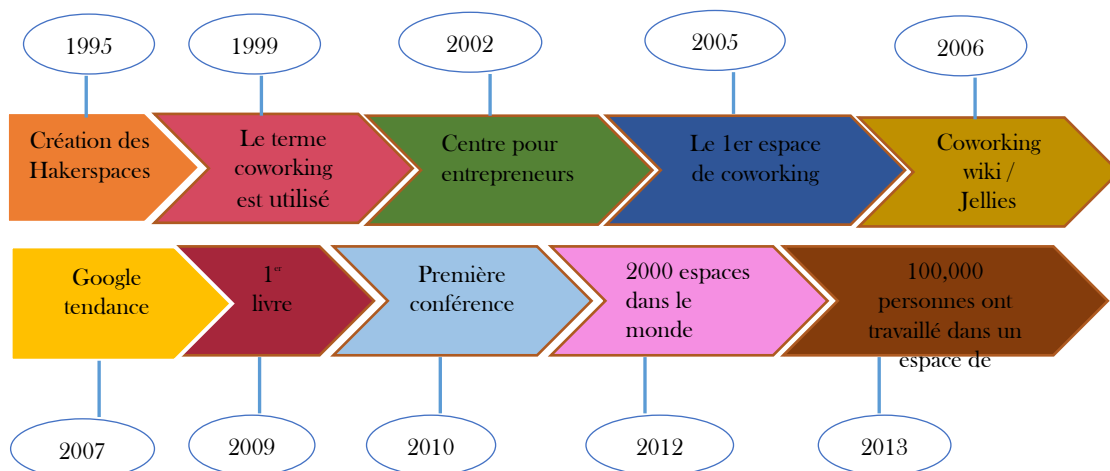
Cependant, il existe quelques variantes dans d'autres articles. Par exemple, Waters-Lynche et al. (2016) affirment qu'il existe trois histoires en rapport avec le développement des espaces de coworking. La première se produit à San Francisco et est en lien avec Neuberg. La deuxième survient à Londres en 2005 où un groupe d'entrepreneurs sociaux ouvrent un espace appelé « The Hub ». La troisième intervient à New York en 2006 où deux colocataires programmeurs ont voulu partager leurs idées avec d'autres personnes, ils ont donc invité leurs amis à travailler de façon informelle depuis leurs appartements. Ils l'ont appelé « Jellies² » étant donné que le nom leur ait venu à l'esprit pendant qu'ils mangeaient de la gelée.

Afin de dissiper l'ambiguïté qui peut intervenir en raison des histoires citées plus haut, nous avons décidé de nous référer au site dédié au coworking (deskmag) où Foertsch et Cagnol (2013) retracent l'histoire des espaces de coworking que nous représenterons dans la figure suivante.

¹ C'est quelqu'un qui est entre le salariat et l'entrepreneuriat.

² Gelées en français.

Figure n°1 : chronologie des espaces de coworking



Tout a commencé en 1995 à Berlin avec le premier espace de piratage créée dans le monde. L'année 1999 est connue pour avoir été l'année où le terme coworking a été utilisé pour la première fois pour identifier une méthode qui facilite le travail coopératif.

En 2002, à Vienne (le berceau des espaces de coworking), le premier espace de coworking a été créé, connu comme le centre communautaire. Le premier espace de coworking officiel a ouvert ses portes avec le programmeur Brad Neuberg en réaction à l'aspect insociable de ces centres.

En 2006, la page Wikipédia dédiée au coworking a été lancée par un des cofondateurs aussi connu pour avoir créé l'hashtag sur twitter (Chris Messina). Cette année a aussi été marquée par l'ouverture de « Jellies » qui était une sorte de rencontres occasionnelles entre un groupe d'individus qui se rassemblent dans une atmosphère informelle.

Le terme « coworking » a été tendance des recherches sur Google pour la première fois en 2007 et le concept a commencé à se propager dans les médias américains. La première conférence abordant le thème des nouvelles formes de travail s'est tenue en Août de cette même année à Berlin et qui avait pour titre 9à5. Parmi les participants il y eu ceux qui ont créés après cette conférence les trois espaces de coworking de la ville.

Le premier livre sur le coworking a été publié en 2009, puis s'est tenue la première conférence sur le coworking en Europe en 2010. Plus de 2000 espaces de coworking ont été créés en 2012 et au début des années 2013 plus de 100.000 personnes ont travaillé dans un espace de coworking. La chronologie faite par Foertsch et Cagnol (2013) s'est arrêtée en 2013 pour créer une autre dynamique qui serait continuellement mise à jour.

Cette chronologie nous fournit une description de quand ce phénomène a commencé et de son importance mais nous ne donne pas une définition de ce qu'est le coworking.

➤ **PROPOSITION DE DEFINITION**

La définition du coworking et des coworking espaces varie en fonction de la différence des points de vue des acteurs qui s'y intéressent. Notre revue de littérature nous a permis de constater qu'il n'y a pas de définition commune et de dégager quelques descriptions qu'utilisent les auteurs pour parler des espaces de coworking. Nous présentons ces descriptions dans le tableau suivant.

Articles	Descriptions
<i>Fuzi (2015)</i>	Ce sont des espaces créatif et énergétique où des petites entreprises et des free-lanceurs qui n'en peuvent plus du sentiment d'isolement qui provient du travail à la maison et de la distraction provoqué par le travail dans des salons de thé peuvent interagir, partagé, construire et co-créé. Ils leurs offre un soutien et des facilités qui permettent à des entrepreneurs de démarrer et de faire croitre leurs projets.
<i>Spunizzi (2012)</i>	Les espaces de coworking sont construits autour de l'idée de communauté et de durabilité. Ils défendent des valeurs mis en place par ceux qui ont développé ce concept tels que la collaboration, la communauté, la durabilité, l'ouverture et l'accessibilité.
<i>Merkel (2015)</i>	Le fait de travailler dans ces espaces ne concerne pas uniquement le fait de travailler seuls ensemble ou à côté l'un de l'autre dans un espace flexible et abordable. C'est aussi dépeint par la culture normative qui encourage cinq valeurs : communauté, collaboration, ouverture, diversité et durabilité.
<i>Capdevila (2014)</i>	Ils prennent la forme légale d'une petite compagnie qui facture à ses membres des frais pour accéder à leurs facilités et équipements. L'avantage du recours à ces espaces est l'interaction avec les membres, le partage de connaissances et faire partie d'une communauté.
<i>Parinno (2013)</i>	Sont basés sur trois caractéristiques : la co-localisation de plusieurs co-workers dans un même environnement, avec différents secteurs d'occupation et opère avec des statuts organisationnels différents.
<i>Gerdenitsh (2016)</i>	Ces des environnements de bureau partagés pour des professionnels indépendants qui fournit une infrastructure, une opportunité d'interaction sociale et une solution potentielle à l'isolement professionnelle.

<i>Water-Lynch et al. (2016)</i>	Ils se distinguent des bureaux partagés en se concentrant sur la communauté et le partage dynamique des connaissances.
<i>Rus et orel (2015)</i>	Ils ont l'intention de devenir une alternative aux bureaux classiques. Ils offrent une solution pour un nombre croissant de travailleurs indépendants créatifs qui essayent de s'échapper de l'isolement.

Tableau n° 1: Descriptions des espaces de coworking

Les descriptions des espaces de coworking cités ci-dessus ont mis en exergue des caractéristiques de ces espaces qu'il ne faut pas négliger en proposant une définition. Ces caractéristiques concernent la créativité de ces espaces, le fait qu'ils défendent des valeurs communautaires et qu'ils permettent aux entrepreneurs de créer et de développer leurs affaires, d'interagir, de partager différentes formes de capitaux et de stimuler la créativité.

Ainsi, nous considérons les espaces de coworking comme étant : *« un lieu axé sur la communauté, où des travailleurs hétérogènes interagissent ensemble, partagent des connaissances et ont accès à différentes formes de capitaux (humains, sociaux, financiers) qui leur permettent de stimuler la créativité et d'initier et développer leurs projets. »*

➤ **RAISONS D'APPARITION**

Dans ce paragraphe nous aborderons les raisons ou les facteurs qui ont fait en sorte que les espaces de coworking font leur apparition et se développent partout dans le monde. Plusieurs raisons peuvent expliquer l'attrait de ce phénomène de coworking. D'abord, il y a la mondialisation qui a conduit à des changements dans le marché du travail et dans l'organisation du travail. Il y a aussi le changement technologique qui a provoqué l'apparition d'une nouvelle catégorie de travailleurs ; il s'agit des travailleurs indépendants, des entrepreneurs, etc. en général des personnes qui peuvent travailler soit depuis chez eux soit partout du moment qu'il ait une connexion internet et avaient besoin de liberté et d'indépendance.

Nous pouvons aussi citer la créativité de la nouvelle génération (la génération Z) qui ne peut pas s'exprimer dans des espaces « traditionnels ».

Il y a notamment une volonté de rupture générationnelle avec les anciennes méthodes de travail, de renouveau, de révolution et d'ouverture avec le monde extérieur. Le désir de travailler dans un endroit qui permet de se concentrer et de ne pas être perturbé par la vie personnelle (ce qui est le cas lors du travail à la maison).

Les facteurs que nous venons de citer sont aussi mentionnés dans la majorité des articles que nous avons consultés dans notre revue de littérature. En effet, d'après Waters-Lynch et al. (2016), les espaces de coworking sont une réponse logique au changement historique des conditions socio-économiques qui ont touché le monde du travail. La génération des geeks (des personnes trentenaires, généralement créatifs) qui ont lancé le mouvement du coworking sont en train d'influencer le marché du travail.

Pour Kenline (2012), il y a le fait que l'économie collaborative ou coopérative qui prend de l'ampleur. Les gens sont en train de prendre conscience de l'importance de travailler ensemble, ils créent donc un écosystème où l'aspect social rencontre celui du travail et où les ressources sont associées pour former l'économie collaborative. L'auteur stipule que la société dans laquelle nous vivons réalise un virage de cap et un changement de paradigme par rapport à l'économie actuelle basée sur l'individualisme en introduisant la culture du coworking.

Cependant, Jackson (2013) considère qu'il ne faut pas restreindre ce phénomène uniquement aux espaces de coworking car pour lui c'est aussi une nouvelle façon de penser et de voir les choses.

Il y a enfin, le fait que la main d'œuvre de l'époque du Fordisme a changé. Nous sommes en présence d'une génération créative qui a besoin d'espaces qui inspirent pour y travailler. C'est ce que soulignent Rus et Orel (2015) qui considèrent que la main d'œuvre d'aujourd'hui qui est principalement constituée d'entrepreneurs indépendants, et de professionnel hautement qualifiés en nouvelles technologies constituent la pierre angulaire de la nouvelle économie émergente.

C'est ce qui a été aussi noté par Seo et al. (2017) qui expliquent dans leur article qu'il y a eu trois changements majeurs au cours de ces 30 dernières années qui ont touché le monde du travail. Le premier est lié au fait que les ordinateurs de maison et les courriels ont créé un groupe de travailleurs indépendants qui sont plus flexibles que les employés de bureau. Le deuxième changement est intervenu avec l'introduction des nouvelles technologies et des équipes de travail : cela a rendu possible le fait de travailler depuis chez soi n'importe où et à n'importe quel moment. Maintenant, nous assistons à un nouveau changement : les espaces partagés qui permettent de bénéficier de leur flexibilité et des facteurs sociaux y afférant.

Un autre facteur qui explique l'attrait de ces espaces et qui ne doit pas être négligé est l'esthétisme et le design architectural de ce genre d'espaces qui rompt avec les bureaux traditionnels qui reflètent la standardisation et la bureaucratie.

D'autres raisons, qui ne sont pas mentionnées dans les articles peuvent être citées, comme le fait de travailler dans un espace de coworking est un moyen de s'obliger à ne faire que travailler. Étant donné que la personne travaille dans un espace ouvert, les autres personnes peuvent voir ce qu'elle est en train de faire et du coup, elle n'a pas le loisir de naviguer oisivement sur internet. Il y a aussi le fait que des entreprises peuvent travailler dans des espaces de coworking pour exercer un contrôle sur ses employés et de voir ce qu'ils sont en train de faire lorsqu'ils sont supposés travailler.

➤ **LES DIFFÉRENCES AVEC D'AUTRES NOTIONS**

Après avoir présenté un aperçu historique des espaces de coworking, proposé une définition et exposé les raisons de leur apparition et de leur développement, nous allons tenter dans ce qui suit d'essayer de distinguer ce

phénomène par rapport à d'autres qui s'en rapprochent ou qui leur sont liées et nous allons mettre en exergue les avantages du recours à ce genre d'espace.

Depuis ces 20 ou 30 dernières années, plusieurs structures ont été créées pour soutenir la créativité et entretenir l'activité entrepreneuriale. Nous pouvons en citer quelques-uns comme les incubateurs, les pépinières, les technopoles, les laboratoires (universitaires ou autres), etc.

À notre connaissance, trois recherches seulement ont essayé de faire la distinction entre ces structures. Il s'agit de Jackson (2013), Capdevila (2014) et Wagner et Watch (2017)

Dans son rapport sur les espaces de coworking, Jackson (2013) compare les espaces où les personnes travaillent avec d'autres en se basant sur la forme de leur modèle d'affaires dans un premier chapitre. Dans le deuxième chapitre, elle s'intéresse aux personnes qui y travaillent. Le troisième chapitre est dédié à l'effet de ces espaces sur le succès et le travail. Puis, elle s'intéresse à la culture communautaire qui se dégage du coworking. Enfin dans les trois derniers chapitres concernent la croissance des espaces de coworking, leurs effets économiques et à la prédiction de leur évolution.

Jackon (2013) fait la distinction entre six structures : les laboratoires universitaires, les incubateurs, les cafés et les cafés+, les espaces de coworking et le bureau qu'elle utilise juste comme point de comparaison.

Capdevila (2014) classe différents espaces en fonction du type de gouvernance et de l'approche créative adoptée. Il distingue deux types de style de gouvernance : « top down » qui peut être décrit comme le processus dicté par les acteurs du niveau supérieur de la hiérarchie et le type « bottom up » qui émerge des niveaux inférieurs. Pour ce qui est de l'approche créative utilisée, il en distingue deux : l'exploration et l'exploitation. L'exploitation est liée à la productivité, à la certitude et l'efficacité tandis que l'exploration traite avec la créativité et l'incertitude.

Wagner et Watch (2017) quant à eux expliquent les services fournis par ces structures, et quand et comment elles contribuent au processus d'innovation et qui elles aident. Ils distinguent entre cinq structures qui sont : les incubateurs, les accélérateurs, les espaces de coworking, les espaces de start-up et les centres d'innovation. Nous présentons les résultats de leurs travaux dans le tableau suivant.

Tableau n°2 : les espaces de coworking par rapport à d'autres structures

Auteurs	Conclusions		
	Espaces de coworking	D'autres structures	
Jackson	Espaces de travail communautaire, des espaces fédérés.	Laboratoires universitaires	Où les étudiants ressoudent leurs problèmes et créent des idées dans un environnement qui en est très chargé.

		Incubateurs	Soutenir la croissance des entreprises et des entrepreneurs pour mettre leurs projets sur pieds.
		Coffee shop	Utilisé quand les travailleurs cherchent un troisième espace.
		Coffee shop+	Coffee shop communautaire qui offre à la main d'œuvre éloignée entre autres la meilleure des connexions.
		Les Gelées (jellies)	Un événement de travail occasionnel où des personnes se rassemblent dans un café ou dans la maison.
		Collectifs	Fait par des personnes ayant la même discipline.
<i>Capdevila (2014)</i>	C'est un mouvement formé par une communauté qui a pour valeurs : la collaboration, l'ouverture, etc. Il peut impliqué l'exploration de nouvelles idées.	Fab labs	Laboratoires de fabrication qui encourage la démocratisation de l'accès à la technologie. Ils sont dépendants de l'Etat et explorent des nouvelles idées.
		Espace de hacking	Ils opèrent selon les éthique d'hacking, adoptent une approche d'égal à égal. Leur intérêt est exploratoire.
		Laboratoires vivants	Ils sont créés et fondés par des organisations publiques et privés : ils ont pour objectif la co-conception d'innovation ouverte.
<i>Wagner and Watch (2017)</i>	Un bureau ou un environnement de travail partagé par des travailleurs indépendants ou qui travaillent pour différents employés.	Incubateur	Où des entreprises peuvent couvées. Cela concerne le coaching et le réseautage.
		accélérateur	Où un groupe d'hommes d'affaires and d'investisseurs accélèrent le développement d'entreprises à travers un programme intensive.
		Espaces pour Start up	Un environnement qui permet aux entreprises d'accéder à un espace et des ressources nécessaires pour tester et murir leurs idées.
		Centre d'innovation	Des espaces publics ou privés avec un état de l'art des technologies destinés à faire avancer des idées et le développement des produits.

Comme le montre le tableau, nous n'avons pas pu dégager de distinction claire, évidente et explicite de la différence entre les structures citées par ces auteurs et les espaces de coworking. Cela peut être expliqué par le fait que la compréhension de ce phénomène n'en est qu'à son stade initial. Il y a aussi le fait que ce terme est parfois utilisé à tort et à travers comme le stipule Capdevila (2014), le terme coworking est utilisé pour faire le buzz et son sens est loin d'être clair. Ce phénomène résume une période de temps où les étoiles se sont alignées pour créer quelque chose de nouveau.

➤ LES AVANTAGES DES ESPACES DE COWORKING

Nonobstant le fait qu'il y a peu de compréhension sur ce que sont réellement les espaces de coworking et ce qu'ils ne sont pas, il n'en reste pas moins qu'ils ont un certain nombre d'avantages qui ne peuvent pas être négligés. Nous présentons ces avantages dans le tableau suivant.

Tableau 3 : les avantages des espaces de coworking

Auteurs	Avantages
<i>Jackson (2013)</i>	Social et éducatif : être entouré de gens permet d'apprendre d'eux, de créer des choses, d'avoir de l'inspiration pour aller de l'avant.
<i>Fuzi and al. (2015)</i>	Social et entrepreneurial : accès et utilisation de différents capitaux, réseautage, mentorat. La diversité et la mentalité des professionnels qui forment la communauté stimulent les activités entrepreneuriales et les dynamiques internes.
<i>Merkel (2015)</i>	Social et financier : facilités les rencontres, les échanges fructueux et les interactions entre les cultures des membres de la communauté.
<i>Miller and al. (2016)</i>	Social et personnel : avoir un contrôle sur son travail, faire partie d'une communauté, bouger librement, travailler intelligemment, décider quand travailler.
<i>Seo and al. (2017)</i>	Entrepreneurial et professionnel : augmenter la productivité des entreprises en diminuer ses frais, augmenter la durabilité entrepreneuriale, échanger différents concepts entre professionnels et créer des collaborations importantes pour les affaires.

Outre ces avantages cités dans le tableau précédent, il y a les facteurs mentionnés dans la description du phénomène de coworking comme l'échange d'information qui peut être utile pour la vie professionnelle, la communication et l'interaction entre les personnes qui réduit le sentiment d'isolement et le sentiment de faire partie d'une communauté. Il a aussi d'autres avantages personnels comme le fait de sentir que vous êtes réellement en train de travailler quand vous le faites dans un espace de coworking (pour ceux qui travaillent chez eux) et le sentiment que vous êtes dans un endroit inspirant (pour ceux qui travaillent dans des bureaux).

Ceci nous donne quelques pistes pour pouvoir évaluer l'efficacité de ces structures.

➤ **PISTES D'ÉVALUATION D'EFFICACITÉ DES ESPACES DE COWORKING**

Dans ce paragraphe nous aborderons les facteurs, les variables et les concepts qui peuvent être utilisés dans des recherches futures pour évaluer l'impact du recours aux espaces de coworking.

Étant donné que le recours aux espaces de coworking implique le sentiment de faire partie d'une communauté, nous pensons qu'il est intéressant

d'examiner les études ethnographiques afin d'enquêter sur les types de relations qui peuvent naître du fait d'être dans ce genre d'espace.

Nous pensons aussi que puisque le coworking invite à l'interaction sociale, cela peut être utile de voir du côté des recherches sur la théorie du capital social pour vérifier comment ces structures affectent les échanges d'informations et d'autres types d'échanges et par voie de conséquence leur efficacité. Nous présentons ici uniquement notre voie future de recherches, il n'est nullement question d'exposer notre méthodologie.

La relation entre ce qu'offre ces espaces et leur efficacité peut être analysée en faisant appel à plusieurs variables. Nous résumons quelques une d'entre elles : la taille de l'espace de coworking, les facilités et les services qu'il offre, l'accès aux capitaux qu'il permet, le nombre de membres, les activités concernées, le réseautage (accès au réseau, nombres de liens, qualités des liens), les motivations de travailler dans ce genre d'espaces, antécédents des personnes qui travaillent au sein de ces espaces (propriétaires et utilisateurs).

Il nous semble aussi intéressant de classer ces structures en fonction de leurs types comme cela a été fait par Ernest et Young (2003) lorsqu'ils ont réalisé un rapport concernant les incubateurs et qu'ils en ont trouvé trois : (les structures dilemme, homogènes et celle plan d'action). Il serait aussi de les comparer avec d'autres structures existantes en Tunisie.

2 - LES ESPACES DE COWORKING DANS LE MONDE

Le site deskmag (magazine en ligne sur le coworking) réalise une enquête sur les espaces de coworking à peu toutes les années. La dernière en date est celle de 2018 dont nous allons présenter les résultats étant donné que selon Foertsch (2018) ; elle représente l'enquête la plus complète menée à ce jour sur les espaces de coworking. Selon cette enquête :

- 42 % des espaces de coworking sont maintenant rentables.
- 80% des espaces de coworking avec 200 membres ou plus génèrent du profit.
- A peu près 2/3 des espaces de coworking sont des affaires secondaires pour leurs propriétaires et fondateurs.
- 40% des espaces de coworking sont localisés dans des villes qui compte au moins 1 million d'habitants.
- La forte concentration des espaces de coworking est en train d'augmenter uniquement dans les grandes villes mais elle n'est pas inquiétante.
- 1/8 des espaces de coworking a changé de local pendant les 12 mois qui ont précédé l'enquête et la raison principale est l'étroitesse de l'emplacement.
- Un espace de coworking typique a en moyenne 80 membres, travaillent sur 70 postes est dans un espace de 800 m².
- Les coûts du personnel sont en augmentation : la moyenne d'âge des employés est de 35 ans, la plupart d'entre eux sont des femmes et ils ont un niveau baccalauréat ou équivalent.

- 47% des propriétaires des espaces de coworking sont des femmes.
- 30% des propriétaires travaillent plus de 50 heures par semaine dans l'espace de coworking.

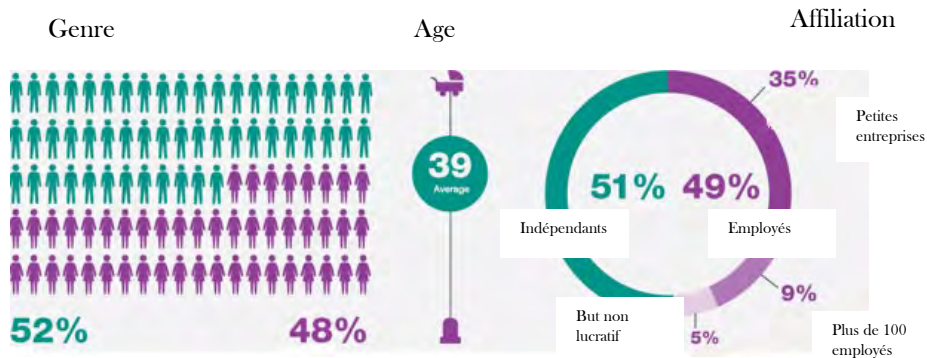
Ces résultats nous donnent un état des lieux global des espaces de coworking dans le monde mais qu'est qu'il en est des pays les plus connus et aussi de la Tunisie qui est le pays qui renferme le troisième meilleur espace de coworking dans le monde.

3 - LES ESPACES DE COWORKING AUX ÉTATS-UNIS

Selon Roth et Mirchandani (2016), l'Europe et le Nord des Etats-Unis comptaient 75 espaces de coworking en 2008. Ce nombre est en train de doubler tous les ans en gagnant en popularité partout dans le monde. Aujourd'hui, nous comptons plus de 37000 espaces de coworking dans le monde. Cette croissance rapide a engendré la création d'une nouvelle classe d'entreprises de partage de bureaux.

Pour Roth et Mirchandani (2016), la moyenne d'âge des co-travailleurs (coworkers) aux Etats-Unis est de 39 ans, 52 % d'entre eux sont des hommes dont 9% pour des entreprises de plus de 100 employés (voir figure n°2).

Figure n° 2 les co-travailleurs



Source: Roth and Mirchandani (2016)

La tendance aux États-Unis est qu'un ensemble d'entreprises choisissent le coworking comme une part entière de leur stratégie et ils suivent un des scénarios suivants :

- Placer individuellement des employés dans des communautés de coworking pour qu'ils vivent l'expérience et aient des avantages communs. Cette alternative est choisie par les employés qui peuvent travailler depuis chez eux.
- Intégrer l'espace de coworking dans le local de travail. Elle est utilisée par les équipes de recherche et développement, d'innovations et d'ingénierie.

- Louer des espaces de coworking pour les consultants et autres personnes qui ne sont pas directement employés par l'entreprise. Les entreprises avec une culture progressiste et celles qui œuvrent dans le domaine des technologies optent pour cette alternative.

L'entreprise Coca-Cola était l'une des premières à adopter le coworking interne pour stimuler l'innovation et les comportements entrepreneuriaux. L'unique avantage de l'intégration des espaces de coworking au sein des bureaux d'une entreprise existante est qu'il permet d'adapter et d'expérimenter des configurations jusqu'à aboutir et à trouver celle qui convient à l'équipe.

Roth et Mirchandani (2016) soulignent que d'ici 2020, les Etats-Unis comptent avoir 1,5 million d'employés supplémentaires. Une récente étude a révélé que l'environnement de travail est cité comme étant le deuxième point préféré par les employés et qu'un environnement médiocre était le troisième plus grand problème. Pour cette raison, l'environnement de travail doit impérativement être intégré dans les stratégies de guerre pour les talents et l'avancement car les espaces de coworking sont propices à la créativité et au partage d'idées, ce sont des contextes d'innovation idéals et aussi d'ingénierie et de recherche et développement.

Ils stipulent aussi que les espaces de coworking sont hautement productifs. 84 % des individus enquêtés en 2015 dans une étude de 1,500 co-travailleurs dans 52 pays rapportent qu'ils sont plus engagés et motivés depuis qu'ils ont rejoint la communauté des coworkers. 82 % ont déclarés avoir augmenté la taille de leur réseau d'affaires et 83 % qu'ils ont constaté une diminution du sentiment d'isolement.

La plupart des personnes déclarent qu'ils préfèrent travailler dans des espaces de coworking parce qu'ils considèrent que leur performance va s'améliorer plus rapidement que s'ils travaillaient depuis chez eux ou de leurs bureaux.

4 - LES ESPACES DE COWORKING EN EUROPE

Selon l'enquête de Huwart et al. (2010), plus de 150 espaces de coworking ont ouvert leurs portes dans différents pays comme Amsterdam, Paris, Bruxelles, Berlin, Milan, Varsovie, Lisbonne, Dublin et Budapest. Plus de la moitié des espaces de coworking enquêtés étaient petits avec 52% d'entre eux ne contenant que 8 à 19 places.

Moins d'1/4 de ces espaces avaient entre 20 et 49 places. 19% avaient une capacité d'accueillir entre 50 et 100 membres. Le reste sont des espaces très larges qui ont la capacité d'avoir plus de 100 places.

La majorité des espaces de coworking étudiés étaient des entreprises commerciales avec 75% de part de marché. Moins d'1/5 des espaces de coworking sont des organisations à but non lucratif ce qui confirme l'hypothèse que ces derniers sont rentables.

Les espaces de coworking publics représentent que 2% de l'échantillon et ¼ des espaces qui ont une entité légale différente. Seulement 25% de ces espaces disent avoir reçu de l'aide des autorités publiques pour lancer leur projet tandis que 75% étaient lancés par des initiatives de bas en haut.

Près de la moitié des espaces de coworking ont basé leur modèle d'affaires sur les frais d'inscription et l'autre moitié une combinaison entre ces frais et d'autres services. Aucun espace n'a mentionné avoir fait recours aux subventions de l'État. Cela suggère que « *ceci est un autre argument en faveur de la valeur marchande de ces initiatives* » Huwart et al. (2010).

La plupart des espaces de coworking analysés accueillent une panoplie de membres allant d'entrepreneurs, de travailleurs indépendants, de travailleurs, etc. Seulement 13 % sont des free lanceurs, et 4% sont des entrepreneurs.

Coworking Europe 2010 se réfère aussi à une enquête menée par l'université de Berlin qui montrent que 40% des personnes enquêtées sont des femmes et que la moyenne d'âge est entre 30 et 40 ans. 66% des répondants affirment que le fait d'être dans un espace de coworking a permis de stimuler la créativité des membres, seulement 1/3 étaient moins enthousiastes et ont estimé que la créativité a été stimulée occasionnellement. Ces espaces ont généré au moins un projet créé par des membres des espaces de coworking (Huwart et al. (2010).

5 - LES ESPACES DE COWORKING EN TUNISIE

Avant de commencer à présenter les espaces de coworking en Tunisie, nous allons tout d'abord nous attarder sur l'écosystème entrepreneurial tunisien. Nous passerons en revue ce qui fait la force de cet écosystème ainsi que les problèmes rencontrés en Tunisie. Nous montrerons l'importance des initiatives privées (à l'instar des espaces de coworking) qui permettent de booster l'activité entrepreneuriale d'une région.

a. L'écosystème entrepreneurial tunisien

Avant d'entrer dans les détails, il est important de rappeler la définition d'un écosystème entrepreneurial : « un écosystème entrepreneurial est composé d'une masse d'entrepreneurs, d'entreprises et d'institutions spécialisées dans un endroit particulier » (Kantis & Frederico, 2012). Dans le cas de la Tunisie, cet endroit particulier, c'est la capitale. Tous les événements, foires, programmes, incubateurs, espaces de coworking, concours entrepreneuriaux, etc. se déroulent ou se situent à Tunis. Au sein de la capitale, il ne se passe pas un jour sans qu'il n'y ait un événement dans ce sens-là. D'ailleurs, à ce titre, la ville de Tunis a obtenu le meilleur score dans le classement des pays émergents en matière d'écosystème startup en 2017³.

La question qui se pose à ce niveau, est de savoir pourquoi les zones de l'intérieur n'ont pas cette dynamique entrepreneuriale ? Qu'est-ce qui leur

³ Lien : <https://www.leconomistemaghreb.com/2017/12/06/ecosystemes-startup-pays-emergents-tunis-classee-premiere/>

manque ? Pour répondre à cette question, il faut rechercher ce qui fait la force d'un écosystème entrepreneurial. Il s'agit tout simplement des programmes gouvernementaux (les incitations, le développement de capacité, l'hébergement, les donations, etc.) ainsi que les mentors et les conseillers (les réseaux d'experts dans différents domaines), de l'éducation informelle (programmes de formation, conférences à thèmes, etc.) et enfin de l'entrepreneur.

Pour le premier volet, à savoir les programmes gouvernementaux, c'est acquis, quasiment toutes les institutions spécialisées (comme la Banque Tunisienne de Solidarité, la Banque de Financement des Petites et Moyennes Entreprises, l'Agence pour la Promotion de l'Industrie et de l'Innovation, les centres d'affaires, les pépinières, etc.) sont présentes dans les 24 gouvernorats.



Figure n°3 : Ecosystème entrepreneurial tunisien – Services publics (en 2018)

Mais le problème ne se trouve pas à ce niveau-là, mais plutôt au niveau des lourdeurs administratives (et cela dans toutes les régions tunisiennes).

D'ailleurs pour appuyer cela, l'APII a effectué une étude sur les Projets Non Réalisés⁴ (PNR) et il ressort de cette étude que le taux de PNR (rapporté au nombre total des déclarations de projets) sur la période 2011-2014 se situe à son niveau le

⁴Note de synthèse « Les problématiques de création et de pérennisation des entreprises en Tunisie », APII, Juin 2017. Lien : <http://www.tunisieindustrie.nat.tn/fr/download/CEPI/PNR.pdf>

plus élevé dans les régions du Nord-Ouest (64 %) et du Centre-Ouest (57 %). Et les raisons principales pour lesquelles ces projets s'arrêtent en chemin sont les suivantes :

- D'abord les délais de réponse pour le financement. A titre d'exemple, le délai d'obtention d'un crédit bancaire auprès de la BFPME peut prendre 18 mois. Il y a donc urgence à revoir ce « millefeuille administratif ».
- Ensuite, les problèmes de garantie pour le financement. Un crédit bancaire nécessite des garanties que la plupart des entrepreneurs ne sont pas en mesure de fournir. Il faudrait que les banques réduisent leur dépendance vis-à-vis des garanties et optent plutôt pour l'analyse de l'impact des plans d'affaires en premier lieu. L'impact en termes de valeur ajoutée, en termes de création d'emplois et même l'impact social et sociétal.
- Et enfin, la corruption. Comment espérer que les jeunes des régions transfrontalières par exemple choisissent la voie longue, pénible et semée d'embûches de l'entrepreneuriat, quand ils voient les gains astronomiques du commerce parallèle.

La deuxième force d'un écosystème entrepreneurial, c'est l'éducation informelle autrement dit les programmes de formation, les workshops, les espaces de coworking, les événements, les concours, etc. On ne démontre plus l'impact positif de ce genre d'initiatives sur la dynamique entrepreneuriale. Or, la plupart de ces derniers se trouvent ou se déroulent à Tunis. Il est donc logique de retrouver un indice entrepreneurial très bas dans les régions de l'intérieur.

Et enfin, dernière force de l'écosystème entrepreneurial, l'entrepreneur lui-même. Il n'y a pas de gènes à proprement parler de l'entrepreneur mais il y a des qualités que l'on retrouve chez tous les entrepreneurs qui ont réussi. L'entrepreneur doit être, en effet, passionné par ce qu'il fait, il doit être tenace et courageux et surtout avoir une très grande capacité de travail et d'implication et enfin avoir un esprit créatif (parce qu'une entreprise qui n'innove pas de nos jours et amenée à disparaître).

La créativité suppose préalablement un enseignement qui stimule la curiosité et qui reconnaît la diversité des dons et la multitude des facettes de l'excellence. Il y a donc nécessité aujourd'hui d'une éducation qui mette en valeur la différence et prône l'ouverture. Les jeunes tunisiens ont des potentiels énormes cachés et dévalorisés par un système éducatif non approprié, mais également par un environnement (familial, culturel, éducatif, etc.) peu propice à l'esprit entrepreneurial et à la créativité. À titre d'exemple, et pour illustrer ce que nous venons d'avancer, il n'y a des fablabs qu'à Tunis. Certes, il y a eu l'initiative de créer un fablab mobile mais ce n'est qu'une goutte dans un océan.

Pour conclure, il est essentiel de créer un environnement propice à l'entrepreneuriat, dans les zones de l'intérieur plus particulièrement, si l'on veut rétablir un tant soit peu l'équilibre entre les régions. Il est d'une nécessité absolue d'impliquer les jeunes dans un écosystème entrepreneurial. Une telle action permettrait de créer une dynamique qui favoriserait l'initiative et la création d'entreprises dans un premier temps ; et dans un horizon plus lointain permettrait de diminuer significativement l'exode (problème majeur en Tunisie).

b. Les coworking spaces en tunisie

Les études portant sur les espaces de coworking en Tunisie sont très rares, pour ne pas dire quasi inexistantes. À ce jour et à notre connaissance, seule la fondation B.I.A.T. (en collaboration avec l'agence Mazam) a entamé et ce depuis 2018, une enquête sur les espaces de coworking présents en Tunisie. Cette fondation fait de la culture entrepreneuriale, son leitmotiv.

Les infographies présentées par cette plateforme montrent que le nombre d'espaces de coworking a évolué de 38 en 2018 à 49 en 2019. Certains d'entre eux ont une vocation technologique, sociale ou encore culturelle, alors que la majorité sont sans spécialité particulière.

Par ailleurs, la capacité totale d'hébergement a augmenté de 17,21 % entre 2018 et 2019, passant ainsi de 1115 à 1307 places.

D'autres statistiques méritent également d'être étudiés, étant donné qu'elles apportent un bon aperçu sur l'état de santé de ce secteur. C'est ainsi qu'entre 2018 et 2019, il y a eu :

- Une augmentation de 13,54 % du nombre de startups hébergées (passant de 347 à 394)
- Une très grande augmentation (136 %) du nombre d'associations hébergées (passant de 50 à 118)
- Un très grand engouement pour ces structures de travail collaboratif, avec une augmentation de 284 % de la communauté (passant de 33 391 à 128 230 membres)
- 31,72 % d'évènements organisés en plus (passant de 993 à 1308).

Par ailleurs, et ceci est une caractéristique tunisienne, il y a un gap énorme entre la capitale Tunis et les autres villes (plus particulièrement les zones de l'intérieur du pays). On compte ainsi sur les 49 espaces de coworking présents en Tunisie, plus de la moitié (26) sont situés à Tunis. Ceci dénote, une fois de plus, que la Tunisie est un pays fortement centralisé.

Mais ces espaces de coworking connaissent un grand engouement non seulement de la part des entrepreneurs ou free lanceurs mais également de la part des étudiants au vu du manque de bibliothèques au sein des universités. Ces derniers offrent ainsi des espaces agréables pour travailler.

Mais ce n'est pas le seul avantage. La location d'un bureau, la connexion à internet, l'ordinateur, l'imprimante, le téléphone, etc. coûtent cher à un jeune entrepreneur. Les espaces de coworking sont donc une agréable alternative à cela. Par ailleurs, et c'est là où réside le principal avantage de ces espaces, les entrepreneurs intègrent un réseau qui favorisera l'entraide, le partage d'informations, la communication, la collaboration, la coopération, l'interaction sociale et bien d'autres. Il y a un ancien proverbe tunisien qui dit en gros que le fait de connaître diverses personnes est un trésor. Ce nouveau mode de travail confirme et corrobore ce que les ancêtres ont dit. Le gain lorsqu'un entrepreneur intègre un espace de coworking n'est pas quantifiable mais c'est un trésor.

Ils sont donc essentiels pour développer la dynamique entrepreneuriale. Le premier à avoir vu le jour en Tunisie est Cogite en 2013. Depuis, plus d'une cinquantaine d'autres ont été créés à travers la Tunisie. La figure ci-dessous illustre la répartition de ces espaces, le nombre de places ainsi que le nombre de startups incubées.

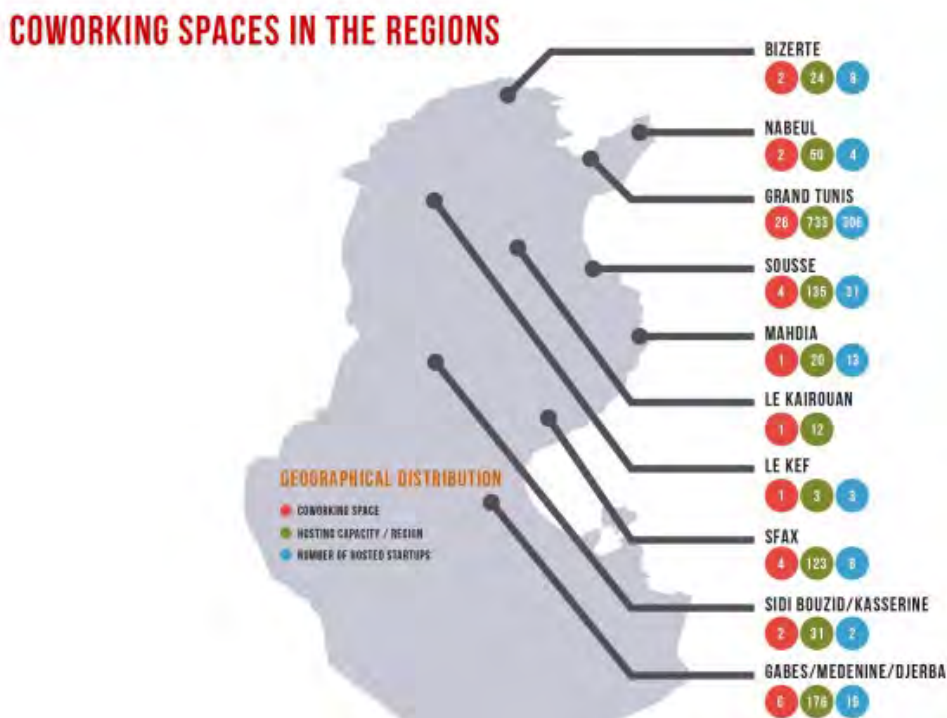


Figure n°4 : répartition géographique des espaces de coworking en Tunisie

CONCLUSION

En tentant d'effectuer une radioscopie des espaces d'innovation c'est-à-dire de coworking en Tunisie, nous avons en premier lieu expliqué le concept de coworking. Ainsi, nous avons pu dégager que sa description dépend du point de vue des acteurs qui s'y intéressent. Aussi, nous avons remarqué que la plupart des définitions de ces espaces convergent sur le fait que ces derniers permettent la communication, l'interaction, le partage d'informations et la minimisation du risque. Par la suite, nous avons présenté un aperçu historique de ces espaces qui a permis de dater l'apparition du premier d'entre eux en 2015 aux U.S.A.

Ensuite, nous avons proposé une définition de ce phénomène qui met en commun la plupart des caractéristiques dégagées par les auteurs qui les ont définies. Ces caractéristiques sont liées au fait de faire partie d'une communauté, d'accéder à différentes formes de capitaux et de stimuler la créativité. Cette définition a

permis de faire apparaître les points de distinction entre ces espaces et d'autres qui peuvent prêter à confusion. Un autre point de distinction que nous avons relevé c'est les avantages qu'accordent ces structures.

Par la suite, nous avons proposé quelques pistes d'évaluation de l'efficacité de ces espaces que nous examinerons lors de nos recherches futures. Ces pistes ont un rapport avec les études ethnographiques et la théorie du capital social.

Enfin, le dernier paragraphe de notre article traite des espaces de coworking dans le monde notamment aux U.S.A. Et en Europe. Pour ce qui est du cas de la Tunisie, nous avons tout d'abord expliqué la spécificité de l'écosystème entrepreneuriale tunisien qui se caractérise par d'un côté une lenteur administrative, la présence d'initiatives entrepreneuriales majoritairement dans la capitale et d'un autre côté la passion et la motivation des entrepreneurs. Par la suite, nous avons présenté la spécificité des espaces de coworking en Tunisie comme par exemple l'augmentation de leur nombre et du nombre d'entreprises qu'elles hébergent et des événements qu'elles organisent. Ainsi, à travers les différents volets de notre recherche, nous avons tenté d'explorer ce phénomène que nous espérons approfondir dans nos recherches futures.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Capdevila, I. (2014): "Different entrepreneurial approaches in localized spaces of collaborative innovation", Available at SSRN 2533448.
- Foertsch, C. and Remy C. (2013): "The History of Coworking in a Timeline." *Deskmag*. September 2. Accessed March 26, 2015, from www.deskmag.com/en/the-history-of-coworking-spaces-in-a-timeline.
- Foertsch, C. (2018): "The 2018 State of Coworking Spaces", <http://www.deskmag.com/en/background-of-the-2018-global-coworking-survey-market-research>
- Fuzi, A.(2015): "Co-working spaces for promoting entrepreneurship in sparse regions: the case of South Wales", *Regional Studies Regional Sciences* 2. <https://doi.org/10.1080/21681376.2015.1072053>
- Fuzi A. Clifton, N. and Loudon, G.(2015): "New spaces for supporting entrepreneurship? Co-working spaces in the Welsh entrepreneurial landscape", International Conference for Entrepreneurship, Innovation and Regional Development.
- Gerdenitsh, C., Scheel, T.E., Andorfer, J. and Korunka1,C. (2016): Coworking Spaces: A Source of Social Support for Independent Professionals. *Frontiers in Psychology*.
- Huwart, J.-Y., Szkuta, K., and Osimo, D. (2010): "The results of the first European survey on Coworking". Retrieved April 20, 2016 from <https://coworkingeu.wordpress.com/2010/11/19/the-results-of-the-first-european-survey-about-coworking/>.
- Jackson, K. (2013). Making space for others. Retrieving from <http://www.makingspaceforothers.com/>
- Jones, D. Sundsted, T. and Bacigalupo, T. (2009): "I'm Outta Here! How coworking is making the office obsolete" ebooks 150pages.

- Kantis, H. D., Federico, J. S. (2012), "Entrepreneurial Ecosystems in Latin America: the role of policies", International Research and Policy Roundtable (Kauffman Foundation), Liverpool, UK.
- Kenline, C. (2012) Defining a Culture: The Paradigm Shift Toward a Collective Economy. Available at : <http://www.academia.edu>
- Merkel, J. (2015): "coworking in the city", ephemera theory and politics in organization, volume 15 number 1, ISSN2052-1499.
- Miller, I., Olsen, N., Rich, K. and Takao, M. (2016): "Market potential for coworking spaces", Research Report, school of hospitality business management.
- Parrino, L. (2013): Coworking: assessing the role of proximity in knowledge exchange, Knowledge Management research and Practice, volume 1, number 11.
- Roth, K. and Mirchandani, N.(2016): "The rise of co-working: A growing workplace movement", Corporate real Estate Journal, Volume 5 Number 4, pp314-328.
- Rus A. and Orel M. (2012) : "coworking : a community of work", Teorija in praksa 52,6/2015.
- Seo, J., Lysiankova, L., Ock, Y-S., and Chun, D.(2017): "Priorities of coworking space Operation Based on Comparison of the hosts and Users' perspectives. Sustainability 2017, 9, 1494.
- Spunizzi, C. (2012): "Working alone together: coworking as emergent collaborative activity", Journal of Business and Technical Communication, 26:399.
- Uda,T. (2013): "What is Coworking?: A Theoretical Study on the Concept of Coworking. Discussion Paper, Series A, (265), 1-15.
- Uda, T. and Abe,T. (2015b). "A Descriptive Statistics on Coworking Spaces in Japan," Graduate School of Economics and Business Administration, Hokkaido University, Discussion Paper, Series A, No. 297.
- Waters-Lynch, J., Potts J., Butcher T., Dodson J., Hurley J., (2016) 'Coworking: A transdisciplinary overview.' Available at SSRN 2712217.
- Wagner, J., & Watch, D. (2017): "Innovation spaces: The new design of work", Washington, DC: The Brookings Institution.